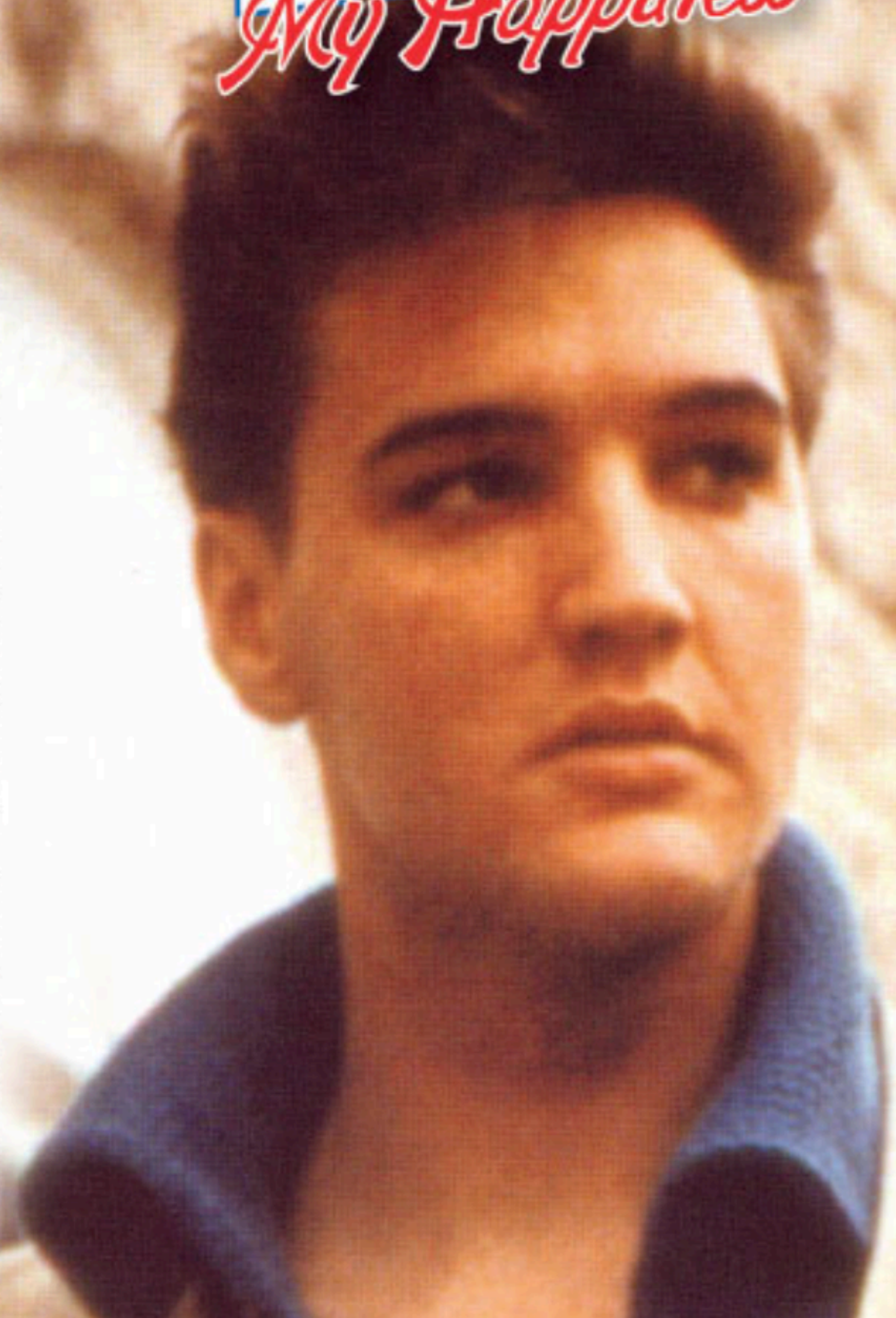


ELVIS

My Happiness

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°111 / MARS 2020 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

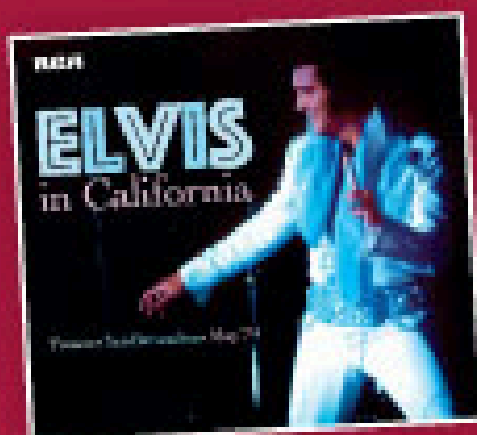


NOUVEAUX CD

Nous nous devons ici de saluer Ftd pour la qualité de ses deux dernières publications qui sont d'une qualité exemplaire et qui ont une valeur historique incomparable, laissant augurer d'une thématique prochaine de haute volée sur *That's The Way It Is*, dont nous brûlons déjà d'impatience d'accueillir la sortie. Cependant, il faut bien dire que le label a décidément joué de malchance ces derniers temps. Ainsi, après un manque de contrôle qualité sur la gravure de ses CD qui a eu pour effet de devoir remplacer le CD 2 du coffret *Elvis Is Back Sessions* et le CD 1 de la *Viva Las Vegas Box* - entre les pistes 3 et 4 *If You Think I Don't Need You* et *I Need Somebody To Lean On* -, il a dû également retarder la sortie du double album *Elvis In California*, suite à une erreur d'impression de la couverture. Tout est enfin rentré dans l'ordre depuis. Si vous avez acheté l'un ou l'autre des coffrets ou les deux, n'oubliez pas de réclamer à LMLR le remplacement des CD concernés. Etonnant !...

ELVIS IN CALIFORNIA

(FTD)



CD 1 - Fresno : *See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Trying To Get To You - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Love Me Tender - Steamroller Blues - Hound Dog - Fever - Polk Salad Annie - Why Me Lord - Suspicious Minds - Introductions - I Can't Stop Loving You - Help Me - American Trilogy - Let Me Be There - Funny How Time Slips Away - Big Boss Man - Can't Help Falling In Love*

CD 2 - San Bernadino : *See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Trying To Get To You - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Love Me Tender - Steamroller Blues - Hound Dog - Fever - Polk Salad Annie - Why Me Lord - Suspicious Minds - Introductions - I Can't Stop Loving You - Help Me - American Trilogy - Let Me Be There - Funny How Time Slips Away - Big Boss Man - Can't Help Falling In Love.*

FRESNO, CALIFORNIE, 12 MAI 1974, 20h30.

SAN BERNADINO, CALIFORNIE, 13 MAI 1974, 20h30. Tour 10 du 5 avril au 10 au 13 mai 1974, 5 shows.

Ça fait déjà quelques temps que Ftd ne nous avait proposé cette thématique, à savoir : deux concerts de la même tournée. C'est un retour gagnant puisque ceux-ci sont tous deux inédits et proviennent du soundboard.

Le début sur *See See Rider* est à chaque fois incomplet, cependant que la bande de Fresno étant endommagée, elle a été complétée, sur les quatre derniers titres, par ceux provenant du 10 mai 1974 à 20h30 au *Swing Auditorium* de San Bernardino. Seule la seconde partie de ce dernier a été enregistrée. À noter que, sur le concert de San Bernardino, *Can't Help Falling In Love* est également incomplète.

Ce tour, l'un des plus courts des années 70, est le prélude à sa 3^{ème} saison de *Lake Tahoe* qui débute le 16. Étonnement, elle se termine où elle a commencé à San Bernadino, après être passé pour deux shows au *Forum de Los Angeles* en présence du groupe *Led Zeppelin*. La nouveauté du répertoire est *Big Boss Man* et le patron c'est bien lui, *Variety* : *Elvis a un très bon look actuellement, il a maigri, sa performance est pleine d'humour et de fraîcheur, il ne se prend pas au sérieux, il exerce toujours la même fascination*. L'album est présenté sous forme d'un digipak et il est indispensable aux fans de *live*, mais aussi aux autres...

LA PREUVE PAR 18

#2

LES ENREGISTREMENTS HISTORIQUES DES SESSIONS D'ELVIS IS BACK !

Ayant rassuré son camp avec le single *Stuck On You/Fame And Fortune* et montré que le service militaire n'avait nullement affecté son potentiel ni sa capacité à mobiliser ses fans, Elvis fait face à un challenge plus ambitieux encore et qu'il prépare depuis son exil forcé en **Allemagne** : élargir son audience en gagnant les faveurs d'un public plus adulte. La déferlante des succès accumulés dans les années 50 ne lui a pas fait oublier les critiques parfois empreintes de moqueries, voire de mépris, visant son jeu de scène et sa façon de chanter. Il feignait d'y rester indifférent ou alors y répondait avec une sorte d'autodérision masquant en réalité de la frustration. Comme lors de cette conférence de presse donnée au **Pan Pacific Auditorium** le 28 octobre 1957 lorsque l'interviewer lui demande ce qu'il pense de sa façon de chanter et s'il envisage de changer sa présentation sur scène suite aux nombreuses critiques : *Je ne chante pas, je crie ! Je ne peux pas changer ma manière d'être, je ne sais rien faire d'autre.* Après avoir révolutionné la musique populaire et impulsé une nouvelle tendance musicale qui a sonné le glas de bien des carrières qui semblaient indéboulonnables jusque-là, Elvis sait qu'il doit s'adapter à son tour : le rock and roll des fifties n'a plus le vent en poupe et la scène musicale est davantage tournée vers les ballades plus douces. Interrogé peu de temps avant la démobilisation d'Elvis, l'icône de la country music **Johnny Cash** exprime sa confiance dans la faculté d'adaptation du natif de **Tupelo** : *La musique qu'il faisait avant est maintenant moins populaire. Il doit ajuster sa carrière au nouveau style. Il n'éprouvera sans doute aucune difficulté à le faire.* Beaucoup d'autres, comme **Bing Crosby**, l'attendent au tournant : *Ce qui compte, c'est d'avancer. Il doit varier son répertoire, vous ne pouvez continuer indéfiniment à chanter *Hound Dog*. Pas si vous voulez rester au sommet.*

L'objectif étant clairement défini, Elvis retourne au **Studio B de Nashville** le 3 avril 1960 pour de nouveaux enregistrements. L'hebdomadaire **Billboard** est le premier à en rendre compte dans



son édition du 11 avril : Le chanteur s'est rendu à **Nashville** à bord de son bus personnel pour y enregistrer 12 nouveaux titres au cours d'une session qui a duré autant d'heures en présence de **Chet Atkins** et de **Steve Sholes** venu spécialement de **New-York**. D'après les musiciens présents aux deux sessions, la séance a été encore plus productive que la première. À un moment donné de la nuit, Elvis et les musiciens se sont même lancés dans une *jam session* d'une petite heure. Pour se mettre dans l'ambiance d'un des titres enregistrés, une ballade qui contrastait totalement avec certains de ses *rocks*, ils sont même allés jusqu'à éteindre les lumières dans le studio. De fait, si la première session du retour a été un réel succès, celle du 3 avril doit être considérée comme un triomphe absolu. Le professionnalisme des musiciens, les améliorations en matière de qualité sonore et la maturité vocale d'Elvis expliquent en grande partie cette réussite, qui se traduit par l'enregistrement d'une douzaine de morceaux dont deux deviendront d'énormes hits. Suivant le dicton qui veut qu'on ne change pas une équipe qui gagne, le **A Team** du 20 mars est entièrement reconduit et même augmenté d'un nouvel élément, le talentueux saxophoniste **Boots Randolph**. Originaire du **Kentucky**, Boots se partage entre les clubs de jazz où il a l'habitude de se produire et les séances de studio de **Nashville** dont il devient rapidement un des piliers. On peut l'entendre jouer sur quantité de disques, y compris ceux d'autres pionniers du rock comme **Jerry Lee**

ELVIS PRESLEY ? DES CELEBRITES RACONTENT



NEIL DIAMOND

Quand je suis allé voir son show à Las Vegas, je ne l'avais encore jamais rencontré. J'étais ébloui, c'était un showman extraordinaire. C'était comme vénérer un dieu et là,

vers le milieu du spectacle, ce dieu s'adresse à moi pour me présenter au public. Je me lève, les gens se mettent à applaudir et certains me demandent même de le rejoindre sur scène. Il m'arrive encore d'y repenser, mais je ne regrette rien, ça n'aurait pas été une bonne idée. Elvis était chaleureux et très généreux à mon égard et je pense qu'il valait mieux que je reste à ma place. (Le chanteur américain Neil Diamond, compositeur de Sweet Caroline et And The Grass Won't Pay No Mind repris par Elvis).

CHET ATKINS

Est-ce que je me suis rendu compte à quel point Elvis allait devenir grand quand il a rejoint RCA ? Bien sûr que je le savais. Il était déjà au Texas et en Louisiane au point que vous n'auriez pu le chasser de scène avec une lance à incendie ! Nous le savions tous. La première fois que je l'ai entendu, je me suis demandé mais qu'est-ce que c'est que ça ? J'étais incapable de dire si c'était la musique d'un noir, du bluegrass, du gospel ou quoi d'autre. Bien entendu, c'est justement pour ça qu'il est devenu ce qu'il est. Il est tellement talentueux,



il peut tout chanter. Quand il est venu au studio pour enregistrer Heartbreak Hotel, j'ai téléphoné à ma femme pour lui demander de venir voir ça. Je lui ai dit qu'elle n'aurait peut-être pas d'autre occasion de le voir et qu'il allait devenir une énorme star. (Le guitariste et producteur Chet Atkins dans une interview donnée en janvier 1968).

RAY CONNOLLY

Exactement deux jours après le retour d'Elvis sur scène à Las Vegas en 1969, j'étais à New-York dans le bureau d'Albert Grossman, le manager de Dylan, qui séjournait alors à Woodstock. Pour je ne sais plus quelle raison, il me mit en relation avec Bob et je ne savais pas trop quoi lui dire car je n'avais pas prévu de l'interviewer. Je lui confiai alors que je venais de voir Elvis à Vegas. À partir de ce moment, ce ne fut plus que deux fans discutant bévreusement d'Elvis au téléphone. Il me demanda plein de choses : qu'est-ce qu'il a chanté ? est-ce qu'il a fait That's All Right Mama ? Mystery Train ? quels musiciens ont joué avec lui ? Il avait bien lu le compte-rendu du New York Times, mais il voulait connaître mes impressions. Le surlendemain, de retour en Angleterre, je me retrouve au téléphone avec John Lennon et il me pose exactement les mêmes questions : comment était le show ? a-t-il chanté des morceaux de l'époque SUN ? a-t-il fait Mystery Train ? Cela m'a montré à quel point toutes ces rock stars étaient des fans. (Ray Connolly, journaliste, biographe britannique et auteur du livre Being Elvis: A Lonely Life dans une interview de 2010 à EIN).



FRANÇOISE HARDY

Elvis a été une influence énorme pour ma génération et nous l'adorions tous. J'ai écrit All Over The World car je voulais une chanson dans le style de ces belles ballades

PAROLES D'AUTEURS

« J'ai eu des frissons de la tête aux pieds alors qu'il chantait ma chanson... »

Michael Jarrett

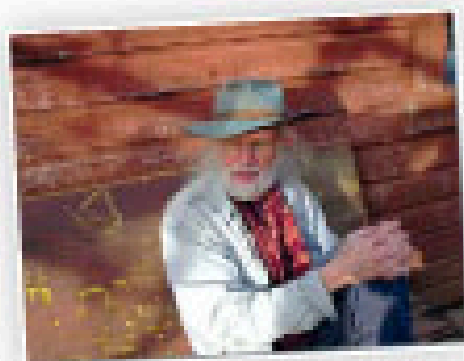


Si la contribution de Michael Jarrett à l'œuvre d'Elvis l'a été à un degré moindre que certains autres auteurs, il a par contre offert au King l'une des chansons probablement la plus atypique du début des années 70. On lui doit, en effet, *I'm Leavin'* avec laquelle Elvis va démontrer avec éclat cette faculté unique qu'il a de passer, avec une facilité déconcertante, d'un style à l'autre. Bien que son style teinté pop ait pu surprendre, il est certain qu'Elvis aimait la chanson qu'il va conserver à son répertoire sur scène, de juillet 71 à Lake Tahoe à décembre 1975 en l'interprétant près

de quatre-vingt fois. C'est dire !...

Michael Jarrett est également l'auteur de *I'll Be Home On Christmas Day*, enregistrée également lors des sessions de mai 71 à Nashville. Deux chansons sur des thèmes similaires, le sentiment d'être seul, un environnement étranger, le départ pour une destination inconnue après avoir mis fin à une relation... Ces chansons sont le reflet de ce que vivait à cette époque Michael Jarrett et dans lesquelles Elvis s'est retrouvé totalement. Il est intéressant de voir également la démarche de l'auteur jusqu'à l'écriture, mêlée d'une sensibilité toute particulière qui transparait dans chacun de ses propos, tout comme sa réaction lorsqu'il apprend qu'Elvis a choisi ses chansons. Très instructif !...

MICHAEL JARRETT



Michael Jarrett est né à San Francisco et a grandi à Forest Knolls, dans le comté de Marin, en Californie.

Il s'ouvre à la musique en écoutant la seule radio qui diffuse du R'n'B à la Bay Area

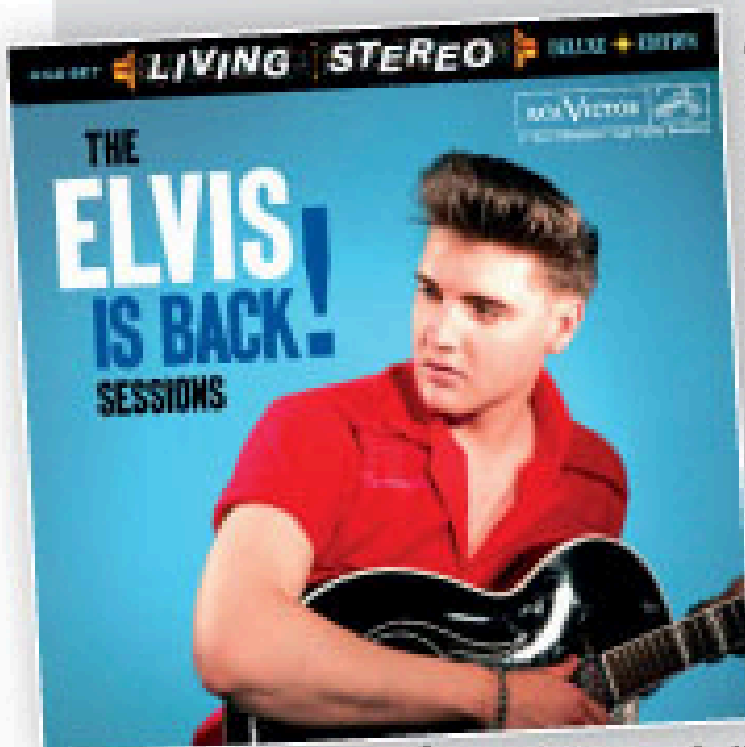
(KDIA) de Oakland, au travers d'artistes comme BB King, Jimmy Reed, Muddy Waters... Michael Jarrett : En fait, je glissais ma radio sous les couvertures et j'écoutais du blues toute la nuit. Puis tout à coup, surgissant de nulle part, Elvis est arrivé

avec son rockabilly brut, mélange de style blues du sud. Nous étions complètement fracassés, possédés. Nous rendions fous nos parents et nous avons commencé à nous coiffer avec de la vaseline et à remonter le bas de nos pantalons. Nous étions hors contrôle (rires), c'était très libérateur pour nous... C'était notre musique !...

Michael vivait entouré de musiciens, sa mère était compositrice et jouait du piano et de l'orgue pour les films muets, elle avait son propre orchestre de danse à l'université et ses grands-parents étaient également musiciens. Il a commencé à écrire des chansons dès l'époque où il écoutait la station de blues d'Oakland. Il composait à la fois les paroles et la mélodie. Michael Jarrett : J'étais béni ou maudit, comme certains le disaient, avec la capacité de jouer d'oreille. Je pouvais écouter des chansons à la radio, m'asseoir et les réécouter de mémoire.

HISTOIRE EN IMAGES

GRACELAND - ELVIS IS BACK !...



Au moment où sort ce numéro, ça fera exactement soixante ans qu'Elvis opérait son retour à la vie civile. Dans notre dernier numéro, nous l'avions laissé alors qu'il mettait le pied sur le sol américain à Fort Dix, dans le New Jersey, après près de dix-huit mois d'absence. L'événement est couvert par les médias du monde entier, comme le soulignait Ren Grevatt du magazine Billboard : *Il y avait à peu près 150 représentants de la presse dans une immense salle de gymnastique. Elvis était carrément prisonnier des micros et des appareils photo...* Il ne lui restait plus que deux jours avant qu'il ne quitte définitivement l'uniforme...

La sortie du fantastique coffret *The Elvis Is Back Session* (Ftd 506020-975139) nous a permis

de constater que le King avait su profiter de ces mois d'absence pour peaufiner musicalement ce retour et démontrer que, non seulement il n'avait rien perdu de son originalité et pas plus de son enthousiasme, mais qu'en même temps, il avait su évoluer avec l'ouverture vers de nouveaux styles. Pour tout dire, il est revenu plus en forme que jamais, sûr de son talent, prêt à affronter les challenges qui l'attendaient. Ça ne trainera pas et, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il va montrer que le numéro un c'est toujours lui !... L'accueil qui lui sera réservé va immédiatement le rassurer et si, sous peu, il va retrouver sa bonne terre de Graceland, les choses vont ensuite s'emballer très vite...

L'événement va être suivi par les photographes pratiquement heure par heure, si ce n'est minute par minute. On retrouvera tous ces clichés dans une multitude de journaux locaux, dans tous les grands journaux nationaux et les magazines, en grande partie dans Photoplay ou Movieland, dont nombre de photos qui sont présentes ici n'apparaissent pas dans les thématiques sur le sujet éditées par Ftd ou Erik Lorentzen. A présent, suivons le King de son départ de Fort Dix à Hollywood...

